

THIERRY JACQUES (MOC)

# «PS et cdH ne suffisent pas»

**BRUXELLES** La crise s'est invitée au menu de la semaine sociale qu'organise le Mouvement ouvrier chrétien (MOC). Thierry Jacques, son président, présentera cette après-midi à Charleroi sa stratégie de sortie de crise. Il dresse un bilan mitigé de la majorité wallonne et lance un appel pour la mise en place d'un Olivier partout le 8 juin.

Francesco Randisi

La semaine sociale n'a sans doute jamais aussi bien porté son nom en période de crise économique.

«Evidemment parce que la situation que nous vivons est tout à fait inédite. Comme le disent les économistes, on est dans une crise globale qui touche tous les domaines de notre vie. Il nous semble indispensable de réfléchir aux causes de cette crise et aux stratégies à mettre en œuvre pour en sortir.»

**Cette crise était-elle évitable ?**

«Je ne crois pas. Elle n'est que la énième crise que nous connaissons. On a vécu des crises énergétiques, l'éclatement de la bulle internet, les émeutes de la faim, etc. Aujourd'hui, on nous dit que la crise est financière parce qu'elle est partie des subprimes. Au MOC, nous pensons qu'elle est surtout sociale et environnementale. Les subprimes ne sont qu'un aspect du système qui a diminué toujours plus la part des revenus du travail au profit de ceux du capital. Le capitalisme financier a toujours eu besoin de travailleurs mal payés, précarisés, mais en même temps lourdement endetté pour pouvoir consommer.»

**Faut-il revoir notre modèle de croissance ?**

«Il faut surtout abandonner le modèle actuel, le changer radicalement. On ne peut pas se contenter de relancer la machine qui est en panne. Si on ne faisait que cela, on se retrouverait tôt ou tard face à une nouvelle crise plus grave encore. A titre d'illustration, on constate que la richesse par habitant a augmenté de 80% entre 1973 et 2007. Mais pendant la même période, la satisfaction de vie moyenne a diminué de 8,8

% en Belgique. Cela montre bien que la croissance profite surtout aux plus riches et qu'elle s'accompagne des embouteillages sur des rues qui tuent, du suicide des jeunes en hausse, de l'augmentation du stress au travail,...

**La croissance et le bien-être ne veulent pas dire la même chose.**

«Un autre modèle de développement doit prendre le bien-être, la qualité de la vie comme objectif en lieu et place de la croissance du PIB et du pouvoir d'achat.»

**Quelle alternative propose le MOC ?**

«Il faut redonner aux pouvoirs publics le rôle qu'ils ont perdus ces dernières années. Toutes les politiques menées ces dernières années, y compris par les sociaux-démocrates, ont conduit à réduire l'importance de l'Etat. Or, c'est le contraire qu'il faut faire. Mais se pose aussi la question de la fiscalité. On n'a cessé de nous dire que nous sommes écrasés par l'impôt et qu'il faut le réduire. Je constate surtout qu'on l'a réduit pour les plus riches aux dépens des services publics dont bénéficient les plus faibles. Face à cela, nous demandons la perception correcte d'un impôt sur le capital. Dans ce pays, le revenu du capital est nettement moins taxé que celui du travail. C'est là que se situe le problème.»

**L'austérité pointe à l'horizon mais aucune formation politique n'ose l'admettre, c'est de l'hypocrisie de leur part en pleine période électorale ?**

«Le risque de sanctionner une nouvelle fois les victimes de la crise est réel. Pour cette raison, il est irresponsable de la part de certains partis politiques de faire croire qu'on va s'en sortir sans mobiliser de nouveaux moyens publics. Pour les avoir, il faut un impôt équitable. Il faut retrouver la justice fiscale dont se sont éloignés Didier Reynders et les gouvernements dans lesquels il figurait.»

**C'est aussi l'heure des bilans avant les élections. Au niveau de la Région wallonne, on a eu une majorité de gauche. Le MOC en est satisfait ?**

«Non puisque même si des choses ont été faites, elles ne suffisent pas. Quand on voit les problèmes de logement, de coût de l'énergie, de mobilité, d'accueil des enfants, on ne peut pas être satisfaits même si nous reconnaissons que des orientations positives ont été prises.»

**Lesquelles ?**

«L'école est un bon exemple puisque ce sera sûrement un des dossiers au cœur de la campagne. Marie Arena et Christian Dupont ont pris des directions intéressantes pour lutter en faveur de la qualité et l'égalité dans l'école. On n'a pas hurlé avec les loups sur les décrets Inscription et Mixité. Ces deux textes ont mis en lumière



«Le bilan de l'Olivier bruxellois est meilleur que celui de la majorité wallonne»

une situation trop souvent cachée, la dualisation de notre école.»

**Après le 7 juin, vous souhaitez que cette majorité soit reconduite ?**

«Nous constatons que la majorité Olivier à Bruxelles avec PS-cdH-Ecolo bénéficie d'un bilan plus positif que la majorité wallonne. Une coalition à trois est davantage la garantie d'un équilibre des forces. Cela permet d'éviter le cloisonnement des compétences entre les partis. Le partage à deux du pouvoir est dommageable. Nous sommes clairement partisans d'une majorité de type olivier avec trois formations radicalement progressistes.»

**L'Olivier offre plus de garanties de gauche ?**

«Cela donne en tout cas plus de chance de mener une politique réellement progressiste et cohérente. Il y a davantage de convergences entre le PS, le cdH et Ecolo qu'entre chacun de ces partis et le MR.»

**On a vraiment besoin de convergences de gauche en période de crise ?**

«Nous pensons que chacun de ces trois partis doit apporter ses accents spécifiques dans le modèle que nous devons développer pour sortir de la crise. Deux d'entre eux ne suffiraient pas. On a senti cela en Région wallonne en matière de logement et énergie. Sur ces deux thèmes, la politique bruxelloise a été bien plus progressiste qu'en Wallonie.»

**Le scénario de l'Olivier tient quand même de plus en plus la corde. Les jeux sont faits ?**

«Jusqu'au 7 juin au soir, les jeux ne seront pas faits. Il faut voir quel sera l'état des rapports de force. Et puis, on est conscient que tous les partis veulent garder toutes les cartes en mains et donc toutes les alliances possibles.»

**Quelle sera votre consigne de vote ?**

«Nous conseillons de voter pour des hommes et des femmes de gauche qui se présente dans des partis au programme social marqué. C'est clairement le PS, le cdH et Ecolo.»

**L'Olivier, c'est une étape. La gauche francophone doit-elle travailler à un programme commun ?**

«Le paysage politique belge fran-

cophone n'est pas prêt de connaître des bouleversements majeurs. Les rapports de forces seront sans doute différents le 7 juin. Un seul parti de gauche, on a vu ce que cela faisait avec le PS. Le risque de confondre le parti et l'Etat est trop grand. Sur le plan démocratique, cela ne semble pas une bonne chose.»

/// [www.moc.be](http://www.moc.be)

## Le nouveau visage du MOC

Aux commandes du MOC depuis 2005, Thierry Jacques est parvenu à donner une image résolument nouvelle à l'aile gauche du pilier chrétien. Pourtant le défi était de taille pour ce Gaumais d'origine qui prenait la succession du très médiatique et regretté François Martou. Après une longue militance dans les mouvements sociaux au sein de la CSC à Charleroi puis de la CNE du Hainaut, ce diplômé en communication de l'IHECS a rajeuni clairement le ton et l'action du MOC. Présent dans tous les grands débats que porte la gauche francophone, il a repris avec vigueur le plaidoyer pour une plus grande convergence des partis de gauche tout en prônant la nécessité d'un réel pluralisme au sein des forces progressistes.

PARAMOUNT PICTURES

BLACK STILLER DOWNEY JR.

**TONNERRE SOUS LES TROPIQUES**

JACK BLACK BEN STILLER ROBERT DOWNEY JR.

Une comédie hilarante remplie de rebondissements !

MAINTENANT EN DVD ET BLU-RAY

TENTEZ DE GAGNER UN DVD DE TONNERRE SOUS LES TROPIQUES SURFEZ SUR [WWW.METROTIME.BE](http://WWW.METROTIME.BE)

metro